

## Verlorenes Gleichgewicht



**Roger Pfammatter**  
Geschäftsführer SWV,  
Directeur ASAE

Die Auseinandersetzungen um die Energiezukunft der Schweiz bringen ein mehr oder weniger stabiles Gleichgewicht zwischen Schutz und Nutzung sowie zwischen Staat und Wirtschaft ins Wanken. Einiges gilt es neu auszuhandeln. Widerstände sind in alle Richtungen zu erwarten: Landschaftsschützer gegen Windanlagen, Denkmalschützer gegen solare Dachaufbauten, Fischer und Gewässerschützer gegen Wasserkraft, Klimaschützer gegen fossile Stromproduktion, Kantone und Gemeinden gegen Autonomieverluste, Energieunternehmen gegen riskante Investitionen und Stromkonsumenten gegen massive Preisaufschläge. Die Schweiz wird mit Sicherheit neue Kompromisse benötigen. Der Weg dorthin ist der politische Prozess, der sich idealerweise und trotz medial verstärktem Gezerre primär sachlichen Grundlagen bedienen sollte.

Die Konflikte treten auch bei der Wasserkraft ausgeprägt hervor. Das liegt sowohl an den vergleichsweise fortgeschrittenen Analysen zum Potenzial wie auch an den bereits in den 70er-Jahren gemalten Feindbildern, als den Anliegen des Umweltschutzes viel zu wenig Beachtung geschenkt wurde. Es wäre aber verfehlt, die Debatte entlang der gleichen

Linien zu führen. Zum einen ist die Investitionsbereitschaft der Kraftwerksgesellschaften angesichts der unsicheren Rahmenbedingungen wenig ausgeprägt. Und zum anderen wird Umweltbewusstsein seit Jahren an Schulen gelehrt und durchdringt unsere Gesellschaft. Ausdruck davon ist neben einer Vielzahl umweltrechtlicher Vorgaben das bereits 20-jährige Gewässerschutzgesetz, das vor Jahresfrist deutlich verschärft wurde. Die Vorgaben bieten Gewähr, dass der noch denkbare Ausbau der Nutzung der Wasserkraft umweltverträglich gestaltet würde.

Hoffnungen und Wünsche sind gelegentlich der Realität aber weit entrückt. Während der Bundesrat das neue Ausbauziel von 3.2 TWh verkündet, zeigen die aktuellsten Daten der Wasserkraftstatistik per Anfangs 2012 den erstmaligen Rückgang der Produktionserwartung in der Geschichte der Wasserkraft (vgl. die zusammenfassende Analyse im Jahresbericht des SWV ab Seite 141 in diesem Heft). Das deutet darauf hin, dass die Produktionsverluste durch gestiegene Umweltauflagen grösser sind als der Zubau an Kapazität. Aufgrund der kommenden Sanierungen und Neukonzessionierungen wird das kein Einzelfall bleiben: Rückgang statt Ausbau.

## Équilibre perdu

Les discussions en rapport avec l'avenir énergétique de la Suisse font vaciller un équilibre plus ou moins stable entre la protection et l'exploitation ainsi qu'entre l'état et l'économie. Des nouvelles négociations sont nécessaires et on peut s'attendre à des oppositions tous azimuts: protecteurs du paysage contre installations éoliennes, conservateurs de monuments contre aménagements de toiture, associations de pêche et de protection des eaux contre l'énergie hydraulique, défenseurs du climat contre la production électrique fossile, cantons et communes contre une perte d'autonomie, entreprises électriques contre des investissements risqués et consommateurs contre des hausses de prix excessives. La Suisse aura besoin de nouveaux compromis et le processus politique est la manière d'y arriver, idéalement de manière objective malgré l'empoigne des médias.

Les conflits sont aussi marqués dans le domaine de l'énergie hydraulique. Cela est dû tant aux analyses comparatives avancées de son potentiel qu'aux perceptions négatives issues des années 70 lorsque les exigences en matière de protection de l'environnement n'étaient encore que peu considérées. Il serait toutefois erroné de mener les débats de ce point de vue. D'une part, la propension à investir

des entreprises électriques est modeste au vu des conditions-cadre incertaines. D'autre part, la conscience environnementale est désormais enseignée depuis des années dans les écoles et imprègne notre société. Aux côtés d'une multitude de normes en matière de droit environnemental, cela se reflète également dans la Loi sur la protection des eaux édictée il y a 20 ans déjà et renforcée qu'il y a un an. Les normes offrent la garantie que les développements futurs de l'utilisation de l'énergie hydraulique se fassent de manière écologique.

Toutefois, les espoirs et les souhaits sont parfois éloignés de la réalité. Alors que le Conseil fédéral a formulé le nouvel objectif de développement de 3.2 TWh, les données statistiques au début 2012 prédisent le premier recul de la production attendue d'énergie hydraulique dans l'histoire (cf. l'analyse récapitulative dans le rapport annuel de l'ASAE à partir de la page 141 de ce numéro). Cela signifie que les pertes de production dues au renforcement des exigences environnementales dépassent l'accroissement des capacités. En raison des assainissements et des nouvelles concessions attendues, ce cas de figure ne restera pas isolé: régression au lieu de renforcement de la production.